

Patrimoine de Noyarey



EZY



Magazine réalisé par le groupe patrimoine de la commune de Noyarey

ÉDITION 2024

le Groupe Patrimoine

Le groupe patrimoine de Noyarey est un groupe d'habitants qui se réunit tous les mois pour réfléchir, partager et travailler sur l'histoire du village.

Ce groupe existe depuis une vingtaine d'années et il se donne pour projet d'élaborer des publications pour faire connaître au plus grand nombre des aspects particuliers de la vie du village qui peuvent être parfois méconnus. Ces publications constituent une mémoire de Noyarey.

Le groupe peut également être à l'initiative de soirée conférence, cette année par exemple, nous avons eu le plaisir d'assister à un film sur le ciment : « L'or gris du Dauphiné ». Ce groupe d'habitants ne se veut pas fermé et toute personne intéressée par l'histoire et le patrimoine peut le rejoindre. Il se réunit en général tous les premiers jeudi du mois.

Pour se joindre au groupe, il suffit de le faire savoir à l'accueil de la mairie et nous ne tarderons pas à prendre contact.



Les membres du Groupe Patrimoine :
Jean-Luc Basset, Suzanne Vignal, Patrick Commere,
Gilberte Bret, Marie-Jeanne Minassian, Marie-Hélène
Grenier, Didier PERRIN, Renée Cuttat, Bernadette Goarant

SOMMAIRE

- p. 5** : Toto Machot
- p. 6** : Alimentation en eau
- p. 8** : L'agriculture
- p. 10** : Botanique et phytothérapie
- p. 16** : L'école d'Ezy
- p. 18** : Le tourisme
- p. 20** : La résurrection de Paul
- p. 21** : Cheminer d'Ezy à Montaud
- p. 24** : La chanson d'Ezy
- p. 26** : Ezy aujourd'hui

Ce magazine est un hors série du Groupe Patrimoine de la commune de Noyarey.
Il est édité par la Ville de Noyarey 75 rue du Maupas 04 76 53 82 01 - noyarey.fr
Tirage : 1750 exemplaires - Dépôt légal : à parution.
Directrice de publication : Mme Nelly Janin Quercia.
Mise en page et photos originales : Fabrice Grondeau.
Impression en U.E par onlineprinters.fr sur du papier PEFC
pour le développement des forêts.



Époustouflant !

C'est le mot qui m'est venu à l'esprit lorsque j'ai eu ce dossier patrimoine entre les mains. Quel travail magnifique ! Merci à ce « Groupe Patrimoine » de savoir nous transmettre leur savoir, leurs connaissances, sur notre village. Merci de nous rappeler toute la créativité des anciens, leur sagesse naturelle, que l'on semble découvrir aujourd'hui via le mot « écologie ».

Merci de nous rappeler tout ce que la nature a à nous offrir lorsque l'on sait l'écouter.

Merci de nous rappeler en filigrane qu'il n'y a pas si longtemps, nous prenions le temps...

Et parce que savoir qui on est, nécessite de savoir d'où l'on vient, il est bon de feuilleter ces pages et de se rappeler que L'Histoire et nos histoires s'entremêlent au gré des années.

Il y a tant de richesses dans notre village, et oui, Ezy en est l'un des nombreux bijoux.

Bonne lecture... et bon voyage !

Nelly JANIN QUERCIA
Maire de Noyarey

Qu'est-ce qui a pu pousser des familles à s'installer dans ce coin de montagne ?

On monte, on monte, on monte encore, et on arrive au pied d'une austère falaise, verticale, sombre sous la pluie, blanche au soleil. Au pied de cette « Buffe » commence la forêt obscure. On ne serait pas surpris d'y rencontrer le loup. Ce peuplement, à cet endroit, est mystérieux.

Je me figure qu'ils ne venaient pas de la plaine des noix, mais arrivaient de l'autre versant, de Montaud ou de Saint-Quentin. Était-ce vers le milieu du XIXe siècle ? Ou longtemps avant ?

Le fait est qu'ils ont construit des maisons et planté des tilleuls. À Trucherelle ils ont cultivé des « patates », et aux Veillères ils se sont réunis pour les veillées, et ont même construit une école. À Ezy ils ont capté l'eau. Ils en ont trouvé partout, ont creusé des puits et des tunnels, inscrit leur nom et des dates. Ils n'ont pas souhaité communiquer avec « en bas ». Leurs descendants et les maisons qu'ils ont bâties sont toujours là.

Voulez-vous nous accompagner pour faire leur connaissance ?

Bernadette GOARANT



E

Z

Y

Ezy, comme nombre de hameaux de montagne, est un petit regroupement de maisons nichées sur les contreforts du massif du Vercors. Il est isolé, accessible uniquement par une route sinueuse et son environnement est caractérisé par des paysages spectaculaires, avec des sommets enneigés en hiver et des prairies verdoyantes en été, des forêts de conifères et de feuillus, et sa vue imprenable sur la vallée de l'Isère et Grenoble.

Sa population est composée principalement de résidents permanents.

Autrefois les habitants étaient souvent des agriculteurs, mais actuellement, il ne reste plus que deux grosses fermes en activités.

Les habitants sont généralement solidaires les uns des autres, se soutenant mutuellement dans les tâches quotidiennes et en cas de besoin.

Le mode de vie dans un hameau de montagne a souvent été marqué par un rythme plus lent et une proximité avec la nature.

Les infrastructures de base comme l'eau courante, l'électricité, l'accès à l'école n'ont pas toujours été à disposition dans le même temps qu'au village et les habitants ont dû souvent redoubler d'efforts pour pouvoir accéder à ces différentes commodités.

En somme, Ezy, comme hameau de montagne, offre un mode de vie authentique, proche de la nature, et constitue souvent un havre de paix pour ceux qui cherchent à s'éloigner de l'agitation urbaine.

C'est pourquoi le groupe Patrimoine, à l'occasion de cette nouvelle publication, se propose de faire découvrir ou redécouvrir le plateau d'Ezy.

Didier PERRIN

Toto Machot, le facteur

Mais, au fait, dans les années 1950, 1960, à l'époque où les voitures (donc les déplacements) étaient rares, comment et quand arrivait le courrier à Ezy ?

C'était Toto Machot, notre facteur, qui montait tous les jours lettres et journaux à pied à Ezy, après avoir distribué leur courrier aux Nucérétains du bas. Et ce travail était assuré par tous les temps, qu'il neige ou qu'il pleuve.

Nous, les « anciens », le revoyons, vêtu de sa pèlerine bleu marine, le sac du courrier en bandoulière et toujours un mot gentil à chacun.

Certains se souviennent cependant, qu'avant de prendre sa retraite notre Toto utilisait une « vespa » de couleur bleue pour apporter le courrier aux familles d'Ezy ?

Marie-Jeanne MINASSIAN



"Il fut un temps où le facteur, Toto Machot, gravissait en Vespa la route caillouteuse qui menait aux cinq dernières maisons du hameau d'Ezy, juste avant la forêt et la montagne.

C'était une Vespa bleue, je m'en souviens, j'aimais le voir surgir du virage, depuis le mur de la terrasse, avec son béret et une conduite hésitante.

Il s'arrêtait dans chaque maison, s'attablait et buvait un bon verre de vin rouge cul sec. La descente s'avérait encore plus hasardeuse.

Un jour, j'ai assisté à une scène burlesque. Il entra dans la maison, comme d'habitude il s'attabla, ma grand-mère lui servit son verre et comme d'habitude il l'avalait cul sec.

Il devint alors tout rouge, toussota, suffoqua.

Ma grand-mère s'était trompée de bouteille, il avait avalé d'un trait un grand verre de vinaigre."

Claudine Vieux-Vincent



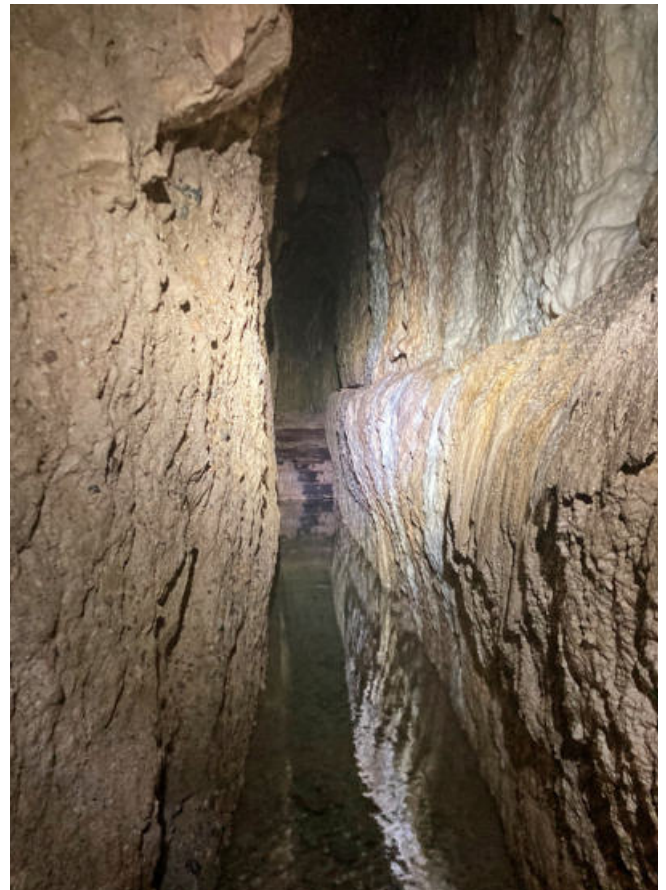
Alimentation en eau

Les tunnels d'Ezy

De tout temps Ezy a été riche de nombreuses sources. Au XIX^e siècle, il est important d'acheminer l'eau vers les fermes pour les besoins des hommes mais surtout ceux du bétail.

Afin d'alimenter les fontaines, un captage de la source était nécessaire et l'adduction se faisait à l'aide de galeries et tunnels creusés dans la roche car les distances pouvaient être importantes et le parcours jalonné d'obstacles naturels.

Ces tunnels étaient creusés à travers la roche à l'aide de techniques d'excavation manuelle le plus souvent et peut-être parfois par dynamitage contrôlé mais nous n'avons pas trouvé de trace évidente d'une telle technique. Ces tunnels pouvaient avoir une longueur d'une centaine de mètres. Pour creuser, on utilisait principalement des



outils manuels tels que des pioches, des pointerolles et des massettes, des pelles et des brouettes ou des wagonnets sur rails pour enlever la terre, les roches et les débris. L'eau captée grâce au tunnel était ensuite dirigée par gravité dans des canalisations en terre cuite vers un bassin répartiteur et ensuite de nouveaux tuyaux emmenaient jusqu'à la fontaine de la ferme choisie.



Nous n'avons pas d'informations qui confirmeraient la sollicitation de services sourciers pour localiser les sources. Les sourciers, également appelés radiesthésistes ou chercheurs d'eau, étaient des personnes censées posséder une capacité spéciale à détecter la présence d'eau souterraine à l'aide d'outils tels que des baguettes de sourcier ou des pendules. Bien que les méthodes des sourciers ne soient pas scientifiquement prouvées, ils étaient souvent consultés en raison de leur réputation et de leur expérience pratique dans la recherche d'eau souterraine. Leurs services étaient considérés comme complémentaires aux études géologiques et topographiques réalisées par des



professionnels qualifiés, et ils étaient parfois utilisés comme une mesure supplémentaire pour confirmer la présence d'eau dans un certain emplacement.



Pour une pérennisation de l'adduction d'eau, les tunnels et les canalisations devaient être entretenus régulièrement car le Vercors étant constitué essentiellement de calcaire, les dépôts de celui-ci sur les parois des tuyaux en réduisaient progressivement la section, voire même pouvaient l'obstruer complètement. Il suffit de parcourir ces tunnels d'un peu plus d'une centaine d'années pour admirer les concrétions calcaires qui recouvrent déjà leurs parois.

Didier PERRIN



L'agriculture

Ezy, c'est d'abord la forêt avec ses multiples essences (sapin, épicéa, hêtre, frêne, charme...) et le bois de chauffage assuré au propriétaire ainsi qu'un revenu lors de la vente de certains bois à d'autres usagers tels que scierie pour la construction, l'ameublement, ou aux particuliers pour le chauffage, etc.

Les autres terrains sont destinés à l'agriculture et prés de fauche et exploités par leurs propriétaires ou fermiers pour leur nourriture et celle du cheptel (bœufs, vaches, mulets, ânes, chèvres, volailles...). On y trouve toutes sortes de céréales : blé (transformé aussi en farine pour la cuisine et le pain au moulin de Veurey), avoine, seigle, chanvre (pour fabriquer des cordes) ; mais aussi quelques arbres fruitiers (pommiers,

cerisiers), des tilleuls (pour faire des tisanes ?) et surtout des jardins potagers : pommes de terre, navets, salades, poireaux, lentilles, persil et autres aromates. Les noisetiers sont nombreux et donnent l'occasion aux habitants de se retrouver pour casser les coquilles et récupérer les graines (avelines) au cours de veillées. Le nom donné au secteur des Veillères viendrait d'ailleurs de là. Les noisettes alors décortiquées sont transformées en délicieuse huile très appréciée.

Tous ces produits sont consommés sur place ou certains vendus aux commerçants de Grenoble : lait, fromage, légumes, viande, volaille. Descendus d'Ezy à dos de mulet ou à pied, ils sont ensuite convoyés jusqu'à Grenoble par le tram.

Quelques exploitations sont louées à des fermiers. Voici un exemple de bail établi le 2 août 1855 par un notaire sur lequel est stipulé :

« Que les terrains, le matériel agricole, la maison d'habitation sont loués moyennant un loyer annuel de 75 francs. »

« Que le locataire trouve à son entrée : 4 kg de blé froment, 52 litres d'orge ? 2hl d'avoine, 2 litres de lentilles, 4 kg de graines de chanvre. 2 kg de graines de trèfle, 36 rangées de pommes de terre Rattes. »

« Que le locataire devra livrer au cours de chaque année au propriétaire : 60 fromages de lait de vache. 60 litres de lait de vache, 10 œufs frais, 3 poules et 4 poulets. 51 kg de beurre frais, 10 litres de lentilles, 4 jambons de porc salé »
Tout est dit, précis, et reflète bien les coutumes agricoles du moment !

La vie à Ezy n'avait rien d'austère. Bien sûr, le travail était dur mais les contacts ne manquaient pas avec les habitants de Grenoble qui montaient s'y balader et déguster des fromages blancs et omelettes aux champignons, et même danser au restaurant Tournier.

Ezy est aujourd'hui un beau hameau occupé surtout par des jeunes couples avec enfants, très animé, où il fait bon vivre.

Renée CUTTAT



TARARE

Cet outil agricole servait autrefois ici à nettoyer le grain après le battage, grâce à un système de ventilation commandé manuellement.

Il a été remplacé par la moissonneuse-batteuse. (Syn. vanneuse)

Botanique et

La Reine-des-prés

aspirine végétale

Elle est belle comme une reine et elle pousse dans les prés d'où son nom et notamment dans les prairies humides. En anglais on la nomme meadowsweet : friandise des prairies.

Dans nos hameaux coulent de nombreux ruisseaux : celui des Lauses, de la Gorge, de l'Eyrard. Il y a la fontaine de la Blancharde, de la ronce et bien d'autres sources et zones plus ou moins marécageuses.

Début juillet on y découvre cette plante de la famille des rosaceae à l'allure altière qui se dresse parfois à plus d'un mètre de hauteur. (voir la photo) On l'appelait aussi spirée d'où l'on a tiré le nom d'aspirine car comme le saule elle contient de l'acide salicylique aux nombreuses propriétés médicales que l'on connaît bien.

Elle illustre bien la théorie des signatures réhabilitée par Jean-Marie Pelt, pharmacien et auteur de nombreux ouvrages sur les plantes.

Cette théorie voudrait que celles-ci nous renseignent par leur forme, les lieux où elles poussent etc, sur les maux qu'elles soignent. Ainsi notre reine des prés, comme le saule pousse dans les lieux humides là où l'on attrape froid et des rhumatismes. Elle nous fournit même le remède pour soigner ces maux.

Filipendula ulmaria (en latin) ses fleurs, ses feuilles et même ses graines exhalent un parfum assez fort très subtil tenant à la fois de la vanille et de l'amande.

Au Japon, on l'appelle aussi neige d'été. C'était une plante sacrée pour les druides. Autrefois, on en faisait des bouquets porte bonheur qu'on offrait aux mariés.



On peut la boire en tisane, faire infuser les fleurs dans du lait, faire des beignets avec les grappes de fleurs. Elle sert aussi à aromatiser des crèmes dessert, des sablés après l'avoir fait sécher et broyer dans un moulin à café. Pour ceux qui fabriquent leur dentifrice, on peut y ajouter de la poudre de reine des prés, comme parfum.

Conservation : au moins un an sèche.
Sa maturation permet d'ailleurs aux arômes de se développer.

phytothérapie à Ezy

Le Millepertuis perforé une plante magique



C'est une plante vivace de la famille des hypericaceae, commune dans les lieux incultes, qui aime le soleil. On le trouve à Ezy à l'état sauvage dans les prairies sèches et ensoleillées et au bord des chemins.

Pourquoi ce nom ?

Le mot pertuis signifie : trou. En vieux français le mot « perturser » veut dire percer. On l'appelle aussi d'ailleurs l'herbe à mille trous. Le mot mille porte toute une symbolique en français : millepattes, mille feuille, plateau de Millevaches, la plante achillée millefeuille, aux nombreuses propriétés médicinales.

Pourquoi perforé ?

En fait si vous regardez la feuille à la loupe, vous avez l'impression de voir plein de petits trous. Il s'agit non pas de perforations, mais d'un très grand nombre de glandes translucides disposées sur les feuilles. Celles-ci contiennent des huiles, des tanins, des matières colorantes qui peuvent être utilisées pour leurs propriétés thérapeutiques (voir préparations).

Principales vertus thérapeutiques :

antidépresseur, antiseptique, cicatrisant, guérit les brûlures, les coups de soleil.

Usages externes : préparation de l'huile rouge de millepertuis : (Dr. Valnet)

sommités fleuries fraîches.....500g
huile d'olive.....1 litre
vin blanc.....500g

Laissez macérer 5 jours. Faire bouillir au bain-marie jusqu'à évaporation complète du vin. Après avoir filtré répartissez l'huile obtenue d'un beau rouge cramoisi dans de petits flacons en verre bruns de 20g.

Imbibez des compresses de gaze pour soigner plaies, brûlures, ulcères.

En frictions : névralgies, rhumatismes.

Usages internes : Infusions (Dr. Valnet)

30g. de sommités fleuries pour 1 litre d'eau.

3 à 4 tasses/ jour : agit principalement comme antidépresseur.

Botanique et phytothérapie à Ezy

La Marjolaine sauvage ou Origan

C'est une plante vivace de la famille des lamiaceae comme le thym, le romarin, le basilic, la sarriette, la menthe etc. Comme elles, elle exhale un agréable parfum caractéristique qui attire les insectes pollinisateurs.

C'est une plante oubliée et pourtant, elle possède de nombreuses propriétés médicinales et peut être considérée, à juste titre comme un excellent tonique, stomachique (1), calmant, antispasmodique et carminatif. (2)

Formule de bain aphrodisiaque à base d'origan du Dr. Valnet (sous toutes réserves)
muscade concassée
romarin
origan
menthe
fleurs de camomille

Jean-Luc BASSET

(1) qui favorise la digestion
(2) qui chasse les gaz intestinaux.



Je me souviens

Antoinette la cochonne

France Tournier, du Haut d'Ezy, avait une petite truie, prénommée Antoinette. Enfants, nous passions saluer France, qui nous permettait de franchir la passerelle séparant l'écurie de sa cuisine, et d'aller « dire bonjour à Antoinette », la cochonne. Nous avions peur de tomber dans la fosse à purin qu'il fallait franchir. Hélas, cela m'est arrivé, une fois...



Apéritif à la gentiane.

Recette de Georges Vieux-Vincent.

Ingrédients:

- . 10 l de vin blanc
- . 60 g de racine de gentiane séchée, coupée en petits cubes d'environ 0,5 mm de côté.
- . 100 g de zeste d'oranges non traitées, séché (avec le moins de blanc possible) coupé en petits morceaux.
- . 1,5 kg de sucre roux.
- . 1 l d'alcool à 90°.
- . 1 l d'eau.

Préparation.

- . Laisser macérer 45 jours en remuant de temps en temps.
- . Filtrer.
- . Mettre en bouteilles.







L'école d'Ezy

Le 17 février 1901

Le Conseil Municipal de Noyarey accepta le projet provisoire de M. Sebelin, architecte, pour la construction d'une « maison d'école » à Ezy. Le projet répondait aux désirs du Conseil, les plans montraient un bâtiment bien aménagé, et la dépense évaluée à 16 500 francs (quoique élevée) ne pouvait être réduite à cause de la difficulté des accès à ce lieu.

Le Conseil demanda à Mr le Préfet de faire obtenir à la commune la plus forte subvention possible. Le surplus pourra être obtenu par une coupe de bois de sapins dans les forêts communales.

Le 9 mars 1902

Après quelques modifications du plan à la demande du Conseil Départemental, le Conseil Municipal prie le préfet de remettre le dossier au Conseil Général afin que l'adjudication des travaux soit rapidement donnée.

Le 24 août 1902

Approbation donnée par l'autorité académique aux plans et devis de la future école.

L'État accordera probablement une subvention de 8 569 francs sur le montant de 16 479 francs. Mr le Préfet demande à la commune de se procurer 7 910 francs pour l'approbation définitive du projet et la mise en adjudication des travaux.

M. le Maire estime qu'un emprunt n'est pas nécessaire et que la commune pourra assurer les 7 910 francs restants.

En effet, les habitants d'Ezy se sont engagés à assurer les transports de bois et autres matériaux nécessaires, et, en outre, ont signé une liste de souscriptions volontaires, en argent, qui atteint 970 francs.

D'autre part, un emprunt de 40 000 francs effectué pour les fontaines a été remboursé et la commune a un reliquat de 12 885 francs : elle peut compter sur un bon d'environ 6 500 francs. Cela lui permet d'attribuer dès maintenant 6 000 francs à la construction de son école.



Classe de Lucienne Melmoux en 1941

S'il manque 500 ou 600 francs : un rabais pourrait être accordé... ou bien une coupe de sapins apporterait la somme souhaitée. La commune pourra faire face aux frais rigoureusement limités à 16 479 francs, donc, pour la part lui incombant : 6 970 francs : 970 fr la souscription et 6 000 fr la commune. Il s'agit de faire les travaux avant l'hiver pour que l'école ouvre en 1903.

Le 21 juin 1903

Acquisition du terrain, acheté à M. Muldinet.

Le 21 août 1904

L'école d'Ezy devant être ouverte le 1er octobre 1904, il faut la pourvoir du mobilier nécessaire. M. le Maire propose d'employer tout d'abord les tables devenues disponibles dans les écoles de filles et de garçons. Approuvé par le conseil municipal.

L'effectif annoncé en 1902 était de 17 enfants. Mais le nombre d'élèves variant selon les années, l'école a subi des fermetures : ouverture en 1904 -> fermée en 1949 réouverte en ? -> fermée en 1955 ouverte en 1957 -> fermée définitivement en 1964. La dernière institutrice fut Madame Andrée Vieux-Vincent.

Enfin, en 1999, l'école fut transformée en un logement.

Marie-Jeanne MINASSIAN



Les élèves de l'école d'Ezy (M.Tournier)



Le tourisme

EZY de Noyarey

Le petit hameau d'Ezy se situe à 7 kms au-dessus du village de Noyarey à 830 mètres d'altitude.

Au début du XXe siècle, ce hameau comptait de nombreuses fermes, même une école et un restaurant très actif « L'Hôtel des Touristes » qui portait bien son nom, car de nombreuses personnes de la vallée venaient y respirer l'air pur de la montagne, profiter de la belle vue sur la vallée.

Les propriétaires de cette belle grosse maison étaient M. Maurice Tournier et sa femme France, qui avait le don de cuisiner sa fameuse omelette aux morilles, qu'elle ramassait dans ses précieux coins tenus secrets.

Les clients se régalaient. C'était la récompense pour les habitants de Noyarey qui souvent montaient à pied depuis le village. Seuls les citadins de Grenoble et des environs venaient en voiture.

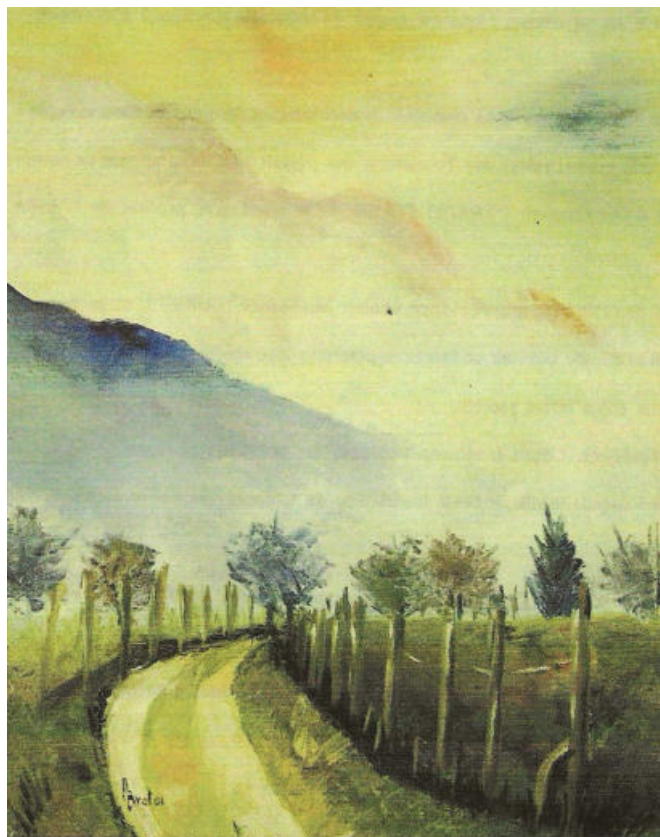


L'établissement possédait un grand jeu de boules « lyonnaises » qui faisait le bonheur de tous les joueurs. Certains, très doués, faisaient des concours régionaux. Une autre attraction faisait fureur, c'était « la vogue » du lundi de Pentecôte. En effet, l'orchestre de jazz créé par le fils clarinettiste, Mimi TOURNIER, et ses cousins, Marcel à l'accordéon et Christian le chanteur, animaient les fêtes.

Ce si joli hameau, plein de charme, où toutes les maisons depuis Les Veillières jusqu'aux dernières demeures du haut d'Ezy bénéficiaient d'une vue imprenable sur les montagnes et la vallée.

Ce lieu n'a pas fini de nous donner envie de faire de belles balades en toutes saisons. D'ailleurs en hiver, les touristes venaient y faire du ski ou de la luge.

Gilberte BRET



Peinture réalisée par André BRET

UNE INVASION EN DAUPHINÉ

Le petit Chalet national et des Touristes, juché pittoresquement au-dessus de Noyarey est toujours approvisionné pour recevoir quatre ou cinq personnes, mais ce matin, il a été brusquement envahi par une armée anglaise. Vingt jeunes hommes et jeunes filles affamés se sont abattus sur le chalet ont demandé qu'on leur préparât un solide déjeuner. L'hôtesse lève les bras au ciel. Sans doute peut-elle égorger les volatiles de la basse-cour ; mais le pain manque.

Vite, on attelle la vieille mule blanche et un domestique descend aux provisions à Noyarey. On amuse comme on peut les Anglais, mais le temps passe et la Blanche ne revient pas. Les affamés s'impatientent. L'hôtesse perd la tête, quand soudain, ô joie, le petit berger arrive.

Les voici ! les voici !
Pourvu que le boulanger ait pu les approvisionner.

Oui... oui... nous sommes sauvés ! Il y a du pain sur la Blanche.

Extrait du journal "Mon Dimanche"
du 19 octobre 1913

Je me souviens

La musique

Dans les années 1950, il y avait un groupe de musique, « Jazz Mimi », qui se produisait à Ezy ou Montaud, selon le lieu du bal du samedi soir.

Les trois musiciens étaient
Pierre Quincieux,
Maurice Tournier et
Marcel Michel.



La résurrection de Paul

Que se passe-t-il donc à la ferme d'à côté ? Plus personne ne bouge, l'herbe pousse dans le champ, les bosquets envahissent les prés. Sinon, rien.

Les mois passent, quelques années aussi.

Et un jour : que se passe-t-il ? Viens voir, qui vois-tu près de la bergerie ? et n'est-ce pas le tracteur de Paul qu'on voit sortir ? Quelques jours, et puis une silhouette debout sur le foin...

Pour nous qui ne pensions pas revoir notre voisin, c'est un petit événement. Mais il n'est pas seul. Une voix de femme, tonitruante, se fait entendre dès le matin. Paul, mettez-vous de ce côté ! Paul, vous allez tomber ! Paul, asseyez-vous sur le tracteur !

Et le bruit longtemps oublié de la tronçonneuse et des arbres qu'on coupe.

Nous prenons l'habitude. Paul aurait-il trouvé une fiancée ? malgré ses 80 ans.

Et puis arrivent les brebis. Près de trois cents.

Et Paul toujours debout sur sa charrette de foin. Ressuscité !

Des voix d'enfants, de jeunes. Et la grosse voix de la bergère qui leur enseigne à écorcer le bois ou à tailler les ongles des moutons !

Le désert s'anime. Le troupeau avec les chiens, de gros patous, et si on le demande, on peut aller visiter la bergerie.

Une nouvelle vie commence.

Bernadette GOARANT

Ezy

Les meilleures recettes

Gratin de grives



pour les chasseurs

Ingrédients :

- Grives fraîchement chassées (une ou deux par personne)
- Ail
- Crème liquide
- Pommes de terre
- Sel
- Poivre

Préparation :

Se procurer des grives auprès des chasseurs.

Commencer la cuisson des grives au four.

Poser les grives sur un gratin dauphinois, mettre au four et cuire le temps qu'il faut pour le gratin, ce sera bon aussi pour les grives.

Servir sans attendre.





Cheminer d'Ezy à Montaud

En partant de la route goudronnée d'Ezy, on peut laisser sa voiture sur le parking où se trouve une fourche avec un panneau qui indique à droite la direction de la Cuche et de l'autre à gauche Montaud.

Nous sommes dans le Parc du Vercors et sous le panneau sont notifiées toutes les recommandations pour rentrer dans cette zone fragile.

Une vue magnifique sur le massif de la Chartreuse, la vallée de l'Isère et le confluent Drac / Isère s'offre aux yeux du randonneur.

De l'autre côté à droite se trouve l'imposant massif du Vercors avec les sommets de la Buffe et de la Sure que l'on peut aussi atteindre en grim pant à partir de ce même chemin.

Le chemin de Montaud se poursuit ensuite en sous-bois de feuillus et de sapins. Cette balade est particulièrement agréable à faire en été quand il fait très chaud car le parcours est ombragé.

Après une montée, on laisse à droite une très belle prairie avec une grange. Celle-ci est fauchée en été et réputée pour son excellent foin. Ce lieu-dit se nomme « les Chaumes » et appartient maintenant à Adrien Michel.



Autrefois cette prairie était cultivée et on y récoltait entre autres de très bonnes pommes de terre.

Le Chanoine Thelliez signale dans son livre « Noyarey village fleuri » la présence d'une ancienne bâtisse qui pourrait être celle d'une métairie sinon d'une villa gallo-romaine sur un périmètre d'environ 40 ares au lieu-dit "Les Chaumes" dans le champ qui appartient à Ernest Michel (c'était en 1961 à l'époque où le Chanoine Thelliez publie son livre).

Après cette parenthèse sur ce site magnifique, continuons notre agréable chemin ombragé et presque plat.

Sur la gauche, on découvre une petite source d'eau très fraîche qui coule toute l'année dans un vieux chaudron. Elle appartient à la famille Vieux-Vincent d'Ezy.



On remarquera ensuite certains hêtres qui arborent des formations curieuses à la base du tronc.

Continuons notre chemin qui devient peu à peu argileux et même marécageux dû probablement à des petites sources qui viennent du talus en haut sur la gauche. On y rencontre une plante emblématique et caractéristique de ces milieux humides et asphyxiants : la prêles.



Quelques dizaines de mètres plus loin on peut observer sur la gauche une curiosité géologique remarquable : un magnifique anticlinal. C'est un pli convexe de la roche constitué de couches géologiques dont la plus ancienne est située dans le cœur au-dessous.



Je me souviens
La plaquette de beurre

Pendant la seconde guerre mondiale, il était difficile de pouvoir acheter des produits locaux aux agriculteurs : la demande était tellement forte...

Un agriculteur d'Ezy, M. Repellin-Bouvier, eut la gentillesse de fournir régulièrement une plaquette de beurre à ma mère. Les habitants d'Ezy avaient l'habitude de descendre le vendredi vendre leurs produits et faire leurs achats à Noyarey ou Grenoble.

La plaquette de beurre, d'un jaune très pâle, était décorée de petits dessins faits au couteau.

Pour nous, c'était un régal !

Longtemps après la fin de la guerre, ma mère a continué à acheter la plaquette de beurre d'Ezy, en souvenir du service que ce Monsieur lui avait rendu.

On commence à entendre le bruit d'un torrent.

Un éboulis barre actuellement le chemin ce qui rend la poursuite un peu périlleuse. Si toutefois, on se hasarde à traverser ces éboulis, le chemin se rétrécit et devient un peu pentu. Il débouche sur un torrent qui se transforme en cascade quand il y a beaucoup d'eau : c'est le ruisseau de l'Échalanche qui se jette en bas dans la Voroize à Veurey.

On redescend ensuite vers un plateau pour aboutir sur la route qui mène à Montaud.

Autrefois, nombreux étaient ceux qui empruntaient ce grand sentier piéton, évitant ainsi de descendre dans la vallée de l'Isère pour remonter ensuite sur Montaud. À l'époque, il y avait beaucoup d'échanges entre ces deux lieux de vie.

Jean-Luc BASSET



Ezy

Les meilleures recettes

Croûton de morilles

La recette de la Génie à Ezy

Ingrédients :

- morilles
- ail
- crème liquide
- jaunes d'œufs (autant que de convives)
- sel, poivre
- pain grillé

Préparation :

Cuire les morilles dans un peu d'huile ou de beurre, environ 30 à 45 minutes (rajouter de l'eau régulièrement).

Saler, poivrer.

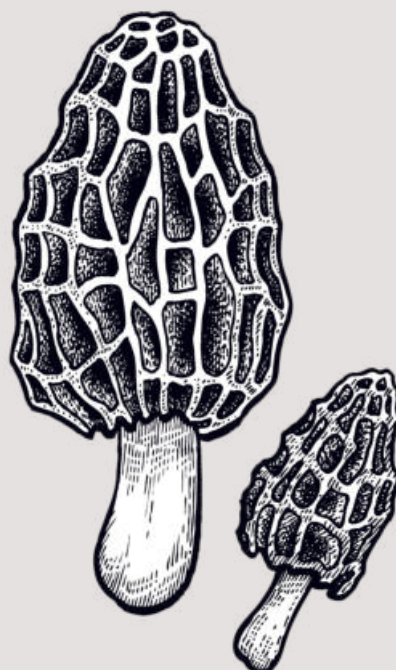
Battre les jaunes d'œufs et la crème.

Au moment de servir, griller le pain et frotter chaque croûton avec de l'ail.

Verser le mélange œufs/crème dans les morilles, chauffer en tournant jusqu'à épaississement.

Attention à ne pas laisser bouillir : la sauce « brosserait ».

Servir sans attendre.



La chanson d'Ezy

Premier couplet

Que j'aime nos vertes prairies,
Nos forêts aux mille sentiers,
Et les cascades si jolies,
Qui coulent de nos grands rochers.

Refrain

La patrie, oui, chacun l'adore.
Les villageois comme les citadins.
A Ezy, près des verts sapins
On l'aime cent fois plus encore.

Deuxième couplet

J'aime mes bœufs, mes vaches
rousses,
Car ces dociles animaux
Rendent nos fatigues plus douces
En partageant nos durs travaux.

Refrain

Troisième couplet

J'aime mes chèvres capricieuses
Qui me suivent en bondissant
De leurs mamelles si soyeuses
Je tire un lait très bienfaisant.

Refrain

Quatrième couplet

L'hiver est long mais aux veillées,
On se rassemble au coin du feu.
Et que de bonnes babillées
Entre les jeunes et les vieux.

Refrain

Cinquième couplet

Ce petit coin de la patrie
Donne au pays de bons soldats.
Je partirai, l'âme attendrie
Quand la France m'appellera.

Refrain

Cette chanson composée par une institutrice d'Ezy
date de la veille de la 1ère guerre mondiale (1).

Le texte a été retrouvé dans le grenier
de la maison de M. Basset :
l'ancienne demeure de la famille Josserand.

Heureusement il y a encore des gens
qui se souviennent de la mélodie (2).

COUPLET

Handwritten musical notation for the first couplet. The music is written on a five-line staff in G-clef and 2/4 time. The lyrics are: 'que j'ai-me nos ver-tes prai-ti-es', 'nos fo-rêts aux mil-le sen-ti-ers', 'et nos cas-ca-des si jo-li-es', 'qui cou-lent de nos gran-ds ro-chers A E -'. The notation includes various note values, rests, and bar lines.

REFRAIN

Handwritten musical notation for the refrain. The music is written on a five-line staff in G-clef and 2/4 time. The lyrics are: 'A E - zy près des verts sa-pins on', 'l'aime 100 fois plus en co-o-o-re A E -', 'zy près des verts sa-pins on', 'l'aime 100 fois plus en co-o-o-re'. The notation includes various note values, rests, and bar lines.

(1) Sept jeunes gens du plateau ne sont pas revenus de cette guerre.
(2) Mélodie reconstituée par Marcel Lanthelme Tournier.

Courriers à Charles Ferrère

Grenoble le 18 février 1939

Monsieur Charles

Une inspiration sur Ezy, m'a fait composer ces quelques lignes. Je vous les envoie de suite, pensant qu'elles vous feront plaisir. Vous connaissez l'air. Je vous la dirai, quand J'irai vous dire Bonjour.

J'espère que vous allez toujours bien. Bien des choses à Monsieur Ferrère.

Recevez mes bons sentiments dévoués.

J. Martin

Grenoble le 18 février 1939

Monsieur Charles

Une inspiration sur Ezy, m'a fait composer quelques lignes, je vous les envoie de suite, pensant qu'elles vous feront plaisir. Vous connaissez l'air. Je vous la dirai, quand J'irai vous dire Bonjour. J'espère que vous allez toujours bien. Bien des choses à Monsieur Ferrère. Recevez mes bons sentiments dévoués.

J. Martin

Printemps d'Ezy

1^{er} Couplet.

À Ezy le bon air on respire
Les oiseaux sifflent dans les buissons
La montagne, la Brise semblent dire :
Reviens toujours écouter notre chanson.

Le Glouglou du ruisseau vous enchante
Le pré vert, les arbustes tout en fleurs
Du rucher les abeilles fredonnantes
Viennent chercher au Tilleul tout leur labeur.

Rien n'est beau ^{3^{ème}} comme Ezy en avril
Le Printemps, le mois de mai à Ezy.
Loin du Bruit, des ennuis de la ville
Donn' le calme, l'illusion du paradis.

Dédié à Monsieur Charles
février 1939.
J. Martin.

Printemps d'Ezy

1er couplet

À Ezy le bon air on respire
Les oiseaux sifflent dans les buissons
La montagne, la Brise semblent dire :
Reviens toujours écouter notre chanson.

2ème

Le Glouglou du ruisseau nous enchante
Le pré vert, les arbustes tout en fleurs
Du rucher les abeilles fredonnantes
Viennent chercher au Tilleul tout leur labeur

3ème

Rien n'est beau comme Ezy en avril
Le Printemps, le mois d'mai à Ezy
Loin du Bruit, des ennuis de la ville
Donn'le calme, l'illusion du paradis.

Dédié à Monsieur Charles
février 1939
J. Martin



EZY aujourd'hui

Il fait bon vivre à Ezy

Ezy rajeunit. Plusieurs jeunes couples avec de jeunes enfants parfois natifs d'ici se sont installés récemment créant un nouvel élan et une nouvelle solidarité.

Certains héritant de leur famille se sont installés comme agriculteurs. Deux agriculteurs élèvent, l'un des bœufs et l'autre des moutons.

Depuis 2000 les habitants des hameaux de Trucherelle, les Veillères et Ezy se sont regroupés pour créer une association " Les Hauts de Noyarey ".

Ces trois hameaux regroupent environ une centaine d'habitants avec les enfants. L'association comprend vingt-trois familles inscrites. Celles-ci se retrouvent deux fois par an pour une Assemblée Générale en fin d'été en présence du maire, du président

(actuellement : Carole Lefebvre, fille de Monique et Raymond Langlart de Noyarey), du bureau, suivi par un repas champêtre partagé.

La seconde rencontre plus informelle pour les voeux a lieu en début d'année chez un des adhérents. C'est l'occasion de partager crêpes, bugnes etc.

Ces moments très conviviaux, permettent de conserver des liens et d'échanger sur les nouvelles locales.

Les habitants ont créé deux groupes sur WhatsApp :

"Ezycar", qui met en lien les personnes, adultes et scolaires, pour le covoiturage sur la route, étant donné l'absence de ramassage.

"Ezyvatenvert", pour les échanges de graines, plants etc.

Jean-Luc BASSET



LES HAUTS DE NOYAREY

Repas de l'association à "La Cuche" en 2000



LES HAUTS DE NOYAREY

Repas de l'association à EZY en 2021

EZY

A quelques kilomètres de la sortie du village, nous pouvons découvrir le hameau de Trucherelle composé d'anciennes maisons en pierre. C'est par ce hameau que l'on peut accéder à Ezy mais également aux lieux-dits « Carron » et « Le Poyet ».



La grotte des fées se développe dans le flanc rocheux qui surplombe le ruisseau des Lauzes au-dessus de la route qui mène du lieux-dits « la pause » au hameau de Trucherelle. Cette modeste cavité avait été fouillée à la fin du XIXe siècle et il avait été découvert quelques vestiges de l'époque préhistorique.



Sur la route d'Ezy, il fut érigé en 1877 une statue de la Sainte Vierge. Cette statue en fonte se dresse sur un piédestal. Elle semble saluer les passants qui se rendent à Ezy. Autrefois des processions annuelles étaient organisées pour célébrer Marie.



~~NOUVEAU NOTAIRE~~